

Réseau Relais Régions

À l'initiative de Cineffable, ce projet a pour objectif de développer les échanges et la coopération pendant toute l'année avec les festivalières et les groupes des régions. Une fois consolidé, le réseau pourrait faciliter l'émergence de nouvelles associations.

Le Réseau Relais Régions est constitué d'individues ou de groupes qui s'engagent avec Cineffable pour soutenir et partager ces objectifs d'action selon deux axes :

Relais d'information : échange d'infos (affichage, Minitel...) et diffusion des informations sur le festival "Quand les lesbiennes se font du cinéma" et les autres initiatives lesbiennes féministes de Cineffable.

Relais - Échange - Action : relais d'informations et organisation d'actions communes pour promouvoir les initiatives de chacune (projections, fêtes, rencontres...). Pour contacter l'équipe du Réseau, écrire à Cineffable ou laisser un message sur le répondeur ou sur le Minitel dans les Bal "anne", "chris" ou "sophieb".

TGTL

La TGTL (Très Grande Télévision Lesbienne) a lancé plusieurs ateliers vidéo en 1996 autour de la formation et de la réalisation. Elle invite les vidéastes en herbe à la rejoindre et aimerait aussi que des vidéastes expérimentées la contacte. Elle filmiera la marche de la fierté lesbienne et gay à Paris pour en montrer ensuite les images lors du grand Forum lesbien, dès 19 heures à la salle Wagram. En outre, l'espace vidéo qu'elle anime à l'occasion du festival "Quand les lesbiennes se font du cinéma" est ouvert aux initiatives de réalisation vidéo. Contacter la TGTL à Cineffable

Naissance d'une Coordination Lesbienne Nationale : mai 96

Nous étions près de cent, représentant une vingtaine d'associations, au rassemblement national de Valence organisé par les groupes du Sud (CEL de Marseille, Les Voies d'Elles de Grenoble et Informelles d'Avignon). Les débats, animés, ont permis de fixer les bases de la Coordination. Son objet est de promouvoir l'identité et la culture lesbiennes, de lutter contre les discriminations faites aux lesbiennes et contre toutes les autres discriminations liées aux origines culturelles, au sexe, à l'orientation sexuelle et enfin de défendre les droits de la personne. Les travaux s'effectueront en commission. Cineffable a choisi d'animer celle consacrée au cinéma et à la vidéo. La Coordination se réunira deux fois par an, lors de notre festival et à la Pentecôte (Dijon en 1997). Notre serveur Minitel (1/48 59 76 81) a été retenu comme outil de communication interne.

La banderole de la Coordination précèdera les groupes de lesbiennes à la marche parisienne de la Lesbian and Gay Pride le 22 juin.

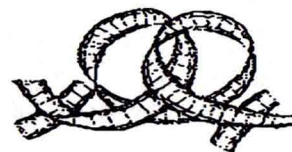
Jusqu'à la prochaine rencontre, le secrétariat est assuré par l'association SELF, 14 rue du Docteur Hilaire, 26340 Saillans. Tél. 75 21 57 24.

Pour joindre l'équipe du festival



Cineffable

37, av. Pasteur. 93100 Montreuil
tél / fax : 48.70.77.11
minitel : 48 59 76 81
(précédés du 01 à partir du 18/10/96)



Quand les lesbiennes se font du cinéma

Festival
CLAP | INFO
juin 1996

Après le Prix Lesbia, le Prix du CEL

Le Prix Lesbia (7 000 F), lancé au 7ème festival, distingue une œuvre européenne qui contribue à la visibilité lesbienne. À son tour, le CEL (Centre Évolutif Lilith) de Marseille a décidé de doter le festival d'un prix annuel dont le montant sera variable (3 000 F en 1996).

Le jury, composé des membres du CEL, récompensera un film européen qui donne une image valorisante des lesbiennes. Vous pouvez, à votre tour, participer à cette dynamique d'encouragement à la production d'images de lesbiennes.

Deux possibilités vous sont offertes :

1. Encourager des films déjà réalisés en créant votre propre prix. Dans ce cas, veillez à assurer la continuité de ce prix sur une longue période.
2. Encourager la production de films en participant à un fonds de production cinématographique que nous pourrions créer ensemble dès que nous serons assez nombreuses. Dans ce cas, vous aurez votre nom au générique.

Cinq jours pour tout voir...

La programmation du 8ème festival est presque bouclée : des réalisatrices nous proposent leurs films spontanément, d'autres nous réservent leurs œuvres, nous recommandent leurs amies cinéastes... Une nouveauté : des films belges, suisses, espagnols et des films italiens obtenus grâce à notre collaboration étroite avec le festival Imaginaria de Bologne. Tous les films en langues étrangères seront sous-titrés.

La rencontre inspire toujours les cinéastes...

Comme dans la comédie de Maria Balletbo-Coll *Costa Brava*, long métrage acclamé à San Francisco. Dans *Tous Les Jours Il Fait Nuit* de Marinea Villanova, le hasard réunit deux jeunes femmes dans une situation insolite. *Casting* de Katrin Barben joue sur la séduction entre réalisatrice et comédienne et *Alicia Cada Dia* (Alicia chaque jour) de Gloria Nuñez introduit la question controversée de la prostitution entre femmes alors que *Shoot Me Angel* de Amal Bedjaoui, présente des rapports de domination et de séduction.

La rupture aussi...

Stacey Foiles nous livre, avec *Lesbian Bed Death*, *Myth Or Epidemic*, une vidéo hilarante sur l'extinction des plaisirs du lit chez les couples de lesbiennes, le phénomène de la "panne érotique saphique terminale" (LBD en anglais). De son côté, Laurence Rebouillon saisit l'instant d'après la rupture dans *Quand La Mer Débordait*.

Et les genres...

Aria Di Cherubino (L'air de Chérubin) et *Quando l'Eroe È Un Mezzosoprano* (Quand le héros est une mezzosoprano) de Cristina Rap évoquent les rôles travestis à l'opéra. *Shinjiku Boys* de Kim Longinotto et Jano Williams nous emmène à Tokyo à la rencontre d'entraîneuses qui font du travestissement une manière de vivre. Avec *Can't Help Loving That Man* (On ne peut s'empêcher d'aimer cet homme), Alex Umen réalise un documentaire sur Billy Tipton, jazzman célèbre et marié dont

8e FESTIVAL. Paris, du 30 octobre au 3 novembre 1996

Centre Culturel André Malraux. métro Kremlin Bicêtre

on a découvert à sa mort qu'il était une femme. La transgression est physique dans *Men Like Me* (Des hommes comme moi) de Susan Long. Mais les lesbiennes s'emploient aussi à subvertir les genres narratifs : *Midwives' Tale* (Conte de sages-femmes), long métrage de Megan Siler construit comme un conte, pour les mères, co-mères, tantes ou amies, réinventant les histoires qu'on raconte aux enfants.

Mais aussi le rapport à la société...

Dans *Invisible*, Donna Quince et Tracey Clark s'interrogent sur la visibilité lesbienne, aux deux niveaux de l'individuelle et du groupe. Lynn Phaneuf a réalisé deux documentaires pour la télévision canadienne : *J'ai Un Parent Homosexuel...* et *Je l'Aime et J'ai Quelque Chose À Vous Dire*, témoignages de lesbiennes et de gais sur leur place dans la société. *Il Secondo Lavoro* (Le second travail) de Cristina Boro rapporte le regard et le délire de la réalisatrice sur la société italienne, tandis qu'une réalisation collective, *Carte False* (Mauvaise carte), aborde le rapport des femmes à l'argent et aux médias.

Les violences...

Le Ravin de Catherine Klein, court-métrage de fiction français, est à la croisée des thèmes identité et violence. *Ces Femmes Qui Tuent* de Barbara Doran présente l'évolution des décisions de justice dans des affaires de femmes qui en sont venues à tuer suite à des violences familiales. Quant à *Silent Twin* (Jumelle silencieuse) de Olivia Lichtenstein, il présente la relation exclusive et douloureuse de deux jumelles qui se coupent du monde.

Heureusement...

L'humour chez les lesbiennes canadiennes qui racontent leur première "tombée en amour" dans *Gone Fishin'* de Donna Quince et Tracey Clark. *Sortie De Bain*, dessin animé de Florence Henrard, aborde le très sérieux thème de la condition féminine avec dérision. Et la musique : *Louise* de Dagmar

Heinrich nous fait découvrir des musiciennes et chanteuses de la scène lesbienne suisse et *In Questa Pelle Su Questo Pianeta* (Dans cette peau sur cette planète), les percussionnistes filmées par l'équipe de Bologne lors du 7ème festival de Paris.

Enfin la mémoire

Dans *Se La Mia Amica Entrasse* (Si mon amie revenait) de Cristina Vuolo, Franca se souvient de sa compagne aujourd'hui disparue. *Le Jardin Oublié* de Marquise Lepage retrace la carrière et la vie d'Alice Guy-Blaché, la première femme cinéaste. *Paris Was A Woman* (Paris était une femme) de Greta Schiller présente les femmes artistes et intellectuelles du Paris d'entre les deux guerres. Dans la série "Voir et Revoir", *Olivia* de Jacqueline Audry (1951), film culte avec Edwige Feuillère. *Je, Tu, Il, Elle* (1974), premier long métrage de Chantal Akerman.

Et tous les films dont la sélection n'est pas confirmée à ce jour, sans oublier, bien sûr, les séances d'œuvres expérimentales.

À la rencontre...

des plasticiennes et de leurs créations

Vous découvrirez au 8ème festival les nouvelles créations d'une dizaine de plasticiennes lesbiennes. L'exposition est aussi un espace de rencontre et de réflexion autour des notions de création, de visibilité artistique et de construction du lien entre identité lesbienne et travail plastique. Pour saluer leur présence, prendre le temps de regarder les œuvres et d'échanger avec les plasticiennes, vernissage mercredi 30 octobre à 19 h.

À celles qui souhaitent exposer leurs travaux, il n'est pas trop tard. Contactez le Comité de sélection avant le 15 août 1996 et envoyez un press book présentant vos travaux disponibles (photos de qualité) ainsi qu'un écrit sur votre démarche.

Comité de sélection pour l'exposition du 8ème festival, rue Haute, 04300 Mane.

..... Cinq jours pour tout faire !

Au festival "Quand les lesbiennes se font du cinéma" vous venez d'abord voir des films de réalisatrices traitant de l'univers lesbien ou montrant des images fortes de femmes – mais ce n'est pas tout ! Dans ce lieu juste pour nous, vous venez aussi :

- débattre des thèmes abordés dans les films, de l'actualité et des préoccupations des lesbiennes et des femmes,
- admirer l'exposition des œuvres des plasticiennes lesbiennes (peinture, sculpture, photo, installation...),
- s'informer des activités des groupes, associations et des productions lesbiennes (livres, vidéos, maisons de femmes, artisanat...),
- regarder les réalisations vidéo des associations et groupes (essais, documentaires, reportages...) à l'espace TGTL,

Le 8ème festival s'ouvre à la musique vivante

Pour la première fois le festival sera inauguré en musique. Les quatre musiciennes (violon, clarinette, contrebasse, batterie) du groupe **Hatshepsut** nous feront voyager à travers leurs musiques originales interprétées avec chaleur et audace depuis 1986.

Hatshepsut, en utilisant des formes du passé pour en créer de nouvelles, s'inscrit dans une évolution en spirale : le "jazz recyclé". Au désir de jouer leurs propres compositions et d'improviser collectivement, elles ajoutent l'envie de découvrir d'autres compositeurs, d'autres rythmes et d'autres cultures musicales. Elles ont participé à de nombreux événements culturels et politiques, en relation avec le théâtre, la danse et la littérature, en France, Allemagne, Suisse, Espagne et Lituanie.

Ne manquez pas ce grand moment musical suivi de l'irremplaçable film surprise !!!

Soirée d'inauguration mercredi 30 octobre à 21 h. Prix d'entrée (soirée de gala) : 1 ticket cinéma + 20 F

• se restaurer et prendre un pot à la cafet' pour rester ensemble entre deux films, poursuivre les discussions, approfondir les rencontres...

• écouter, pour la première fois, le groupe de musiciennes Hatshepsut avant le film surprise de l'inauguration,

• danser à la fête du samedi 2 novembre à l'Espace des Peupliers à Paris

• rencontrer des associations venues de toute la France pour la réunion nationale d'automne de la Coordination Lesbienne,

• primer vos films préférés en votant pour les Prix du Public et découvrir le Prix Lesbia Magazine ainsi que le nouveau Prix du CEL de Marseille,

• contribuer à l'organisation du festival (entrées de salles, service au bar, caisses, technique...).

Et toute l'année, vous pouvez également participer :

• au Concours de scénario destiné à promouvoir la production de courts métrages qui, une fois réalisés, sont projetés lors du festival,

• au Concours d'affiches à l'issue duquel la création lauréate devient pour un an le visuel du Festival.

Concours de scénarios

Retour en arrière : la lauréate du concours 1995 achève son court métrage "Barbie, Ken et les autres". Le scénario résolument lesbien était le sujet de son film de fin d'étude (BTS de cinéma). Le prix lui a permis de tourner en 16 mm. Nous espérons le montrer au 8ème festival.

À votre tour de concourir : date limite 1er septembre 1996. Le prix de 10 000 F sous forme de financement de production récompensera un projet de court métrage de fiction de 10 minutes. Le sujet du scénario devra donner une image de la maturité lesbienne.

Règlement disponible sur demande à Cineffable